Zeitschrift: The Swiss observer : the journal of the Federation of Swiss Societies in the UK

Herausgeber: Federation of Swiss Societies in the United Kingdom

Band: - (1927)

Heft: 301

Artikel: La culture du tabac en Suisse

Autor: [s.n.]

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-689092

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 15.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

The Swiss Observer

Telephone : CLERKENWELL 9595 *Published every Friday at* 23, LEONARD STREET, LONDON, E.C.2. Telegrams : FREPRINCO, LONDON.

VOL. 7—No. 301 LONDON, JUNE 4, 1927. PRICE 3d.

PREPAID SUBSCRIPTION RATES

UNITED KINGDOM AND COLONIES	3 Months (13 issues, post free)	3/6
	6 " (26 " ")	6/6
	12 " (52 " ")	12/-
SWITZERLAND	6 Months (26 issues, post free)	Frs. 7.50
	12 " (52 ")	" 14.—

(Swiss subscriptions may be paid into Postcheck-Konton Basle V 5718).

HOME NEWS

In the Lucerne Grosse Rat a recommendation was agreed to that judges dealing with divorce proceedings should use their influence towards reconciliation of the two parties, but a subsequent proposal to institute special premiums to be alloted to successful judges was negatived.

* * *

In the Schaffhausen Grosse Rat a Communist interpellation asking the Federal Council to withdraw the Swiss delegation at the League of Nations and to forthwith recognise Soviet Russia was refused discussion on account of the unparliamentary language in which it was framed. Another interpellation demanded that daily papers should be included in the reading matter allowed to inmates of the cantonal prisons.

* * *

Little change in the comparative strength of the respective parties resulted from the election for the new Basel-Land Rat, which now consists of only 80 members instead of 102, as before, though the Liberals and Communists are the only two parties which did not suffer a proportionate reduction in their former mandates.

* * *

In the elections in the canton Geneva for members of the Conseil Administratif the parties of the right gained a decisive victory at the expense of the Socialists and Liberals. The well-known Socialist agitator Leon Nicole was unseated.

* * *

A number of persons have been detained in Switzerland in connection with the arrest in London and subsequent confession of the Zurich bank cashier, Oskar Kessler. Frs. 330,000 have already been recovered from an accomplice named Karl Bühler, a carpenter by trade but who dabbled in supposed electrical inventions of his own ; the latter was arrested in Murgenthal, near Zofingen, to where he had taken his bride and an interested friend for a joy ride in a newly-acquired Buick car. Amongst those detained is the father of Bühler and the mother of his bride, whose respectively modest households have recently been refurnished on a lavish scale.

The credit for the discovery of the fugitive belongs to the Victoria Station office of Messrs. Thos. Cook & Co. He had called there on the morning of Tuesday (May 24th) to change money, and after he had left, the clerk attending remembered the photograph and description which had been circulated by the London police. He was followed, detained and handed over to the station police. Kessler arrived in Folkestone on Good Friday in the company of Bühler, the latter returning to Switzerland the following day.

* * *

Having failed in his final examination entitling him to practise, a Basle lawyer appealed to the Federal Tribunal in Lausanne for a declaration that he had passed his examen ; the tribunal refused to interfere with the decision of the examining jury.

* * *

Being asked for an explanation of certain irregularities, Fritz Reimann, from Interlaken, the chief clerk in the coupon department of the Eidgen. Bank in Berne, suddenly disappeared, taking with him Frs. 6,000 in ready cash. Subsequent investigations brought to light defalcations of over Frs. 60,000.

* * *

At the Burgdorf (Berne) assizes Berta Meyer was sentenced to nine years' hard labour for several unsuccessful attempts to murder her husband by administering arsenic, whilst her lover, Ulrich Steiner, received eleven years for abetting.

* * *

Emile Colomb, who from 1906 to 1921 was general manager of the Swiss Federal Railways, has died at the age of 82 at Tolochenaz, near Morges, where he had been living in retirement.

* * *

The unattended level crossing near Altmatt (Uri) was the scene of a fatal accident when an express train ran into and crushed a motor car. The owner and driver, Eduard Kälin, a saw-mill proprietor at Einsiedeln, was killed and his friend Dominik Grätzer, editor of the *Neuen Einsiedler Zeitung*, suffered serious injuries.

While examining an irrigation canal at Ried-Mörel (Valais), a water inspector named Emmanuel Margelisch, aged 50, fell over a rock and was killed on the spot.

* * *

A Lausanne photographer, Emile Steiner Braissant, age 45, lost his life when his motor-cycle combination dashed against a telegraph standard following the bursting of the front tyre ; his wife and a friend suffered minor injuries.

SUR LA PLATEFORME INTERNATIONALE DE GENEVE.

Les deux grandes conférences convoquées par la Société des Nations et qui devaient à elles seules révolutionner le monde viennent de se terminer dans une atmosphère assez paisible et qui fait un étrange contraste avec les déclarations enflammées qui, il y a deux ans environ, avaient salué leur prochaine convocation. Qu'on ne me comprenne pas mal. Je ne prétends point ici que leurs résultats sont nuls et inutiles, je dis seulement qu'ils ne répondent nullement à ce que le grand public en attendait.

Je sais que parmi les décisions prises il en est qui sont considérées par les experts comme d'une importance vitale pour l'avenir. Je sais que ce qui n'a pas abouti en cette première session printannière peut réussir l'automne prochain. Je sais enfin et surtout que, quoiqu'on en dise, l'humanité ne perdra jamais tout espoir et s'obstinera—heureusement ! — à reconstruire sur des bases éternellement renouvelées. Il n'en est pas moins certain que la Conférence du Désarmement et la Conférence Economique qui viennent de se tenir à Genève n'ont pas enchanté tout le monde.

Ceci est en partie injuste, car si je vous abandonne volontiers ce qui concerne le désarmement, je pense que la conférence économique, a obtenu dans un certain domaine des résultats qui pour n'être pas immédiatement rentables, n'en sont pas moins d'un haut interêt pratique.

Les essais tentés autour du désarmement échouèrent par l'action voulue et concertée de la Grande-Bretagne. C'est là un fait patent que tout observateur impartial a ouvertement constaté et publié. Il est bon que les Suisses en Angleterre le sachent, car s'ils ont lu, un mois durant, le point de vue britannique et impérial sur cette question—point de vue parfaitement défendable et compréhensible, je m'empresse de l'ajouter—il est juste qu'ils sachent que dans les trois domaines, terrestre, naval, aérien, on aurait pu arriver à une entente réelle, même avec les Etats-Unis, si le Gouvernement de Sa Majesté, n'avait jugé bon de s'apposer, purement et simplement, à un projet qui avait raillé la presque totalité des autres nations.

Fait intéressant à constater, car chacun se rappellera volontiers, que c'est l'Angleterre qui la première lança dans les Assemblées de Genève, l'idée du désarmement. Qui n'a encore à la mémoire les splendides discours, les belles théories brillamment présentées et défendues par Lord Robert Cecil, soit comme délégué de l'Afrique du Sud, soit comme délégué de Grande-Bretagne ? C'était l'époque heureuse où Monsieur Poincaré paraissait être le grand homme qui seul empêchait la Société des Nations de progresser ! Comme les choses ont changé depuis et comme l'on constate non sans une certaine amertume que les gouvernements des Grandes puissances ont une tendance trop marquée à voir évoluer la politique de Genève aussi rapidement et aussi radicalement que la leur !

Si pour plusieurs années il faut abandonner tout espoir d'entente dans ce domaine, cette réunion n'aura malgré tout pas été inutile, car la Conférence à Trois concernant le Désarmement naval et qui peut-être aboutira, elle, à un résultat tangible, fut décidée.

Dans le domaine économique cette première session eut un résultat bien différent de celui qu'on en attendait. Nul, ou presque, dans le domaine agricole ; nul, à coup sûr, dans le domaine industriel ; réel et important dans le domaine commercial, ce résultat tant désiré est pourtant ailleurs encore. Il est dans la rencontre de tant de personnalités de premier plan en un même moment, en un même lieu. On n'avait pas espéré un déplacement aussi considérable d'hommes de valeur. Il en vint de toutes parts. Je dirai même qu'ils étaient tous là, et que c'était pour eux une nécessité absolue. La raison ? Je vais vous la dévoiler. Il s'est ébauché à Genève des combinaisons si importantes, des cartels si formidables, des ententes si considérables que les absents auraient été irrémédiablement perdus. Genève n'était plus qu'un vaste parloir, la conférence n'était plus qu'un aimable prétexte et ce sont en fin de compte les intérêts privés qui se sont donné libre cours pour le plus grand bien des initiés. Est-ce un bien pour la collectivité ? C'est ce que nous saurons dans une dizaine d'années, et c'est aussi pourquoi la Conférence siègera à nouveau en automne, caril faut pourtant tenter de trouver des résultats plus probants.

Dans toute cette affaire et malgré une entrée bien théatrale, la Délégation Soviétique eut un jeu plutôt obscur. Oh ! je sais bien ce que l'on chuchotte sous le manteau, je sais que beaucoup fut tramé, mais je reste persuadé que, de ce coté, peu aboutit. Ces messieurs essayérent évidemment de brouiller les cartes mais n'eurent pas le courage —ou la stupidité (qui fut le plus malin ?—de faire sauter le jeu entier. Une chose reste certaine, le chemin de Genève leur est maintenant connu, ils le reprendront souvent. Ce résultat même n'est pas à dédaigner ! *Votre observateur.*

ANNIVERSARIES OF SWISS EVENTS.

June 6th, 1513.—Victory of the Confederates at Novara. Novara was occupied by the French, whose main ambition was to gain possession of Lombardy. The Confederates, however, as allies of the young Duke Ludwig Sforza, defended the town. Early in the morning of June 6th they poured out through the gates and the breaches "like angry bees." The attack was altogether unexpected by the French, who hoped to gain an easy victory over the Confederates. Under the eyes of the enemy the Swiss divided themselves into three sections—an advance guard of 3,000, a main body of 4,000, and a rear guard—all of which moved out separately. The French artillery, protected by 7,000 lansguenets, hurled death and destruction on the advancing soldiers. But for these brave men there was no turning back and a terrible hand-to-hand fight was soon in progress. More than 8,000 French soldiers lost their lives, while the Confederates' losses were 1,500. With the battle of Norava the Confederates attained the climax of their warlike renown and of their power, soon to be followed by the day at Marignano.

June 6th, 1336.—Democratic Revolution at Zurich, under the leadership of Rudolf Brun. The cause of the Revolution was the malpractices of the aristocracy in matters of taxes. Brun gave the town a new Constitution. The "Rat," consisting of 13 Aristocrats and 13 Democrats, while Brun acted as Burgomaster for life.

June 8th, 1653.—Time of the Peasants' War (See last No. of *S.O.*) The troops which Leuenberger had again collected were routed at the cemetery of Herzogenbuchsee. Thus the Peasants' Rising was crushed and the patricians gained a decisive victory. They continued to rule the country for nearly a century and a half.

June 9th, 1501.—Bern joins the Confederates.

June 11th, 1474.—Forming of "an Alliance" between the Confederates and Austria, backed by Louis XI. of France, whose object was to crush his enemy, Charles the Bold, Duke of Burgundy.

June 12th, 1829.—Johanna Spyri, authoress of well-known juvenile stories, born.

LA CULTURE DU TABAC EN SUISSE.

Comme on le sait, notre agriculture traverse une crise due à des causes diverses, mais principalement à la surproduction laitière, dont l'écoulement est malaisé. Il importe donc d'encourager les cultures spéciales, de manière à permettre au principal élément de l'économie nationale d'élargir le champ de ses ressources. C'est à ce titre, notamment, qu'il nous parait opportun d'attirer l'attention sur la culture du tabac et la nécessité de son extension, *sur des bases nouvelles.*

* * *

La Vallée de la Broye est une des régions de la Suisse où la culture du tabac a atteint une certaine extension.

La culture du tabac y fut introduite par LL. EE. de Berne, il y a environ 200 ans, dans le but surtout de canaliser au profit du gouvernement bernois les sommes importantes qui étaient exportées à l'étranger, au grand détriment du Trésor, car une bonne partie du tabac consommé dans le

pays était importé en contrebande.

Pour cette raison, la culture du tabac, dès son introduction, fut l'objet de la haute protection des autorités bernoises, si bien même que, durant plusieurs années, LL.EE. renoncèrent à prélever la dîme sur ce produit. Dans ces conditions, la culture du tabac se répandit très rapidement sur tous les points de la vallée de la Broye où elle était possible. Elle s'est depuis lors toujours maintenue dans cette contrée où elle constitue un facteur important de l'économie agricole.

Les Broyards sont en effet attachés à la culture du tabac, tout comme les vignerons de Lavaux et de la Côte le sont à celle de la vigne. Cet attachement a des racines si profondes et si fortes que ni les mauvaises années, ni la chute des prix, provoquée par la concurrence effrénée de l'étranger, n'ont pu abattre le courage du planteur, pas plus qu'elles n'ont abattu celui du vigneron. C'est que le tabac, comme la vigne, demande de la parte de celui qui s'en occupe toute une éducation qui ne s'acquiert que lentement. Sa production, comme celle de la vigne, est étroitement liée aux conditions atmosphériques, non seulement pendant les quelques mois où elle se trouve dans les champs, mais encore durant l'hiver, lorsque les feuilles sèchent dans les greniers et les galetas ou lorsque, entassées en meules régulières, elles fermentent sur le sol battu des granges.

Le rendement du tabac est certes aléatoire, mais dans les bonnes années il compense largement les soins et les inquiétudes du planteur. Celui-ci s'en souvient et au cours des mauvaises séries, il espère que le jour reviendra où il pourra de nouveau conduire au poids public un chargement de manoques odorantes, dont la valeur contribuera dans une mesure appréciable à l'équilibre de son budget.

Ce n'est pas le lieu de faire ici un exposé historique, même succinct, des succès et des déboires des planteurs au cours de ces 2 siècles de culture. Nous devons cependant rappeler qu'avant la guerre déjà la situation du planteur était précaire. Car, à la baisse des prix, s'étaient ajoutés les effets d'une série de mauvaises, ré oltes. Dans beaucoup de greniers et de granges les perches, décorées de leurs bracelets de ficelle, ne connaissaient plus le poids des quintaux de feuilles brunes.

Au cours de la guerre, la chance tourna. Les prix du tabac atteignirent des hauteurs surprenantes. Non seulement les feuilles, mais encore les nervures et même ses troncs—qui jadis restaient sur les champs—trouvèrent un écoulement facile. On vit même, dans un de nos plus grands centres de production, des champs, déjà emblavés, retournés et fouillés par des pillards nocturnes qui allaient chercher les troncs enfouis sous les sillons.

Mais aujourd'hui le planteur est "gros Jean," comme devant, et sa situation est plus mauvaise qu'avant la guerre. La concurrence étrangère devient de plus en plus âpre et, par surcroît, les goûts du consommateur ont évolué dans un sens défavorable aux planteurs de la Broye.

On fume aujourd'hui assurément plus qu'autrefois. Mais on fume surtout la cigarette. Le cigare, le fameux "bout" si cher aux Suisses se consomme moins et l'on voit nos agriculteurs, qui jadis brûlaient dans leur pipe du "Picadura," fumer des cigarettes en tabac noir et même en tabac blond. Or, la Broye ne produit pas de tabacs blonds!

En effet, si notre tabac indigène foncé, à larges feuilles, donne d'excellentes couvertures de cigares, s'il peut même entrer pour une certaine proportion dans la fabrication des "bouts," il ne convient guère à la cigarette. Aussi, nos fabricants se trouvent-ils dans l'obligation de sacrifier à la cigarette, la maîtresse de l'heure...

Cette évolution du goût des fumeurs comporte naturellement de graves conséquences pour nos planteurs et fabricants, si graves même qu'il est urgent d'y remédier, si l'on veut conserver dans le pays la culture du tabac. Sans compter encore que, en maintenant ou en développant en Suisse, et non seulement dans la vallée de la Broye, la culture d'un tabac suffisamment blond pour entrer, ne fût-ce que dans de minimes proportions, dans les coupages destinés à la cigarette, on rendrait un signalé service à nos fabricants. On n'ignore pas, en effet, que ceux ci sont dans une fâcheuse situation, du fait de l'élévation des droits d'entrée sur les tabacs blonds.

Ainsi qu'on s'en souvient, les tabacs du pays se payent, en moyenne, de 110 à 120 fr. le quintal, alors que les droits d'entrée sur les tabacs blonds s'élèvent jusqu'a 1200 frs. les 100 kgs. Le seule énoncé de ces chiffres suffira à faire comprendre si besoin était encore, qu'il est dans l'intérêt de notre industrie et de notre agriculture d'augmenter ou, tout au moins, de maintenir la production du tabac dans notre pays. D'autant plus que non seulement ce maintien est possible, mais que l'on pourrait fort bien modifier notre production dans le but d'obtenir un tabac plus blond, qui serait susceptible d'être utilisé pour la fabrication de la cigarette.

Rappelons, à ce propos, que des essais ont été tentés, au cours de ces années dernières, sur l'initiative de la Station fédérale d'essais et de semences agricoles à Lausanne, et que des résultats prometteurs ont été déjà acquis. C'est ainsi que le jury institué, par la Société Vaudoise d'Agriculture, pour juger ces essais s'exprime comme suit: "(a) Les diverses variétés de tabacs étrangers, Erzegovina, Ottava jaune, Virginia et White Burley peuvent se cultiver chez nous avec succès, du moins dans les conditions de l'année dernière: (b) les essais doivent être continués en plus grand." Notons, à ce sujet, que le "White Burley" convient tout particulièrement à la fabrication du tabac pour la pipe et que la consommation de ce tabac est très répandue aux Etats-Unis et en Italie.

Comme on le voit, notre sol et notre climat peuvent se prêter à la production de tabacs blonds. C'est ce qu'à compris une compagnie étrangère, qui, si nous sommes bien renseignés, s'est aussi occupée de la question.

Il est évident que l'on ne pourra pas modifier du jour au lendemain la culture du tabac dans la Broye et que de nombreux tâtonnements seront inévitables. Cela d'autant plus que ni nos fabricants, ni nos planteurs ne disposent actuellement des moyens propres à entreprendre des expériences sur une échelle assez vaste pour que l'on puisse aboutir à de prompts résultats.

Il sera nécessaire d'essayer des variétés nouvelles sur des surfaces assez grandes pour que les produits nouveaux soient suffisamment abondants pour pouvoir être manufacturés. Il faudra, probablement, chercher à créer, par hybridation ou par sélection, des variétés possédant les qualités requises, tout en étant bien adaptées à notre culture.

Mais il ne suffira pas seulement d'introduire des variétés; il faudra encore améliorer la culture elle-même par l'emploi de fumures plus rationnelles, que celles actuellement pratiquées dans la Broye, et faisant une large part aux engrais potassiques propres à augmenter la qualité et la finesse des feuilles. En outre, le séchage et la fermentation du tabac devront être modernisés, car pour le tabac, comme pour le vin, la qualité ne dépend pas tant de la variété que du sol et de la manutention.

* * *

Lorsqu'on compare la technique si rationnelle et si scientifique de la culture, du séchage et de la fermentation, telle qu'elle est pratiquée dans certains pays grands producteurs de tabacs, aux méthodes primitives employées chez nous, on est en droit de croire que tout, n'est pas perdu. Et l'on acquiert la conviction qu'en travaillant comme il conviendrait, la culture du tabac pourrait reprendre l'ampleur qu'elle n'aurait pas dû perdre. L'utilité de cette reprise de la culture du tabac est par ailleurs si évidente que nous nous plaisons à espérer que nos autorités voudront bien lui prêter l'appui que l'on peut attendre d'elles, dans une question qui, au surplus, est d'un intérêt général.

Bulletin du Comptoir Suisse.

POTTED WISDOM.

Face the sun and the shadows fall behind.

* * *

"That fool printer set up my article on woman's garb as woman's 'grab,'" complained the unmarried editor. "It all amounts to the same thing," said the married editor, gazing sadly into the cavernous depths of his empty pocket-book.

* * *

"Yes, laddie, I was a commercial traveller once, but not a success, old boy—not a success in the part. I was on the road four weeks, and the only order I ever got was the one from my firm telling me to come home."

EUROPEAN & GENERAL EXPRESS CO. LTD.

(Managing Director: E. Schneider-Hall)

The Oldest Swiss Forwarding Agency in England,

15, POLAND STREET, LONDON, W.1.

Forward through us to and from Switzerland your **Household Furniture** (in our own Lift Vans), **Luggage, Private Effects, Merchandise.**

UMZÜGE — GEPÄCK holen wir überall ab. **Aufmerksame Bedienung. Mässige Preise.**

DÉMÉNAGEMENTS — BAGGAGES enlevés et expédiés partout Service attentionné. **Prix raisonnables.**

QUOTATIONS from the SWISS STOCK EXCHANGES.

BONDS.	May 24	May 31
	%	%
Confederation 3% 1903	81.75	81.25
" 5% 1917, VIII Mob. Ln	101.50	101.50
Federal Railways 3½% A—K ...	84.00	84.32
" " 1924 IV Elect. Ln.	102.75	102.25

SHARES.	Nom	May 24	May 31
	Frs.	Frs.	Frs.
Swiss Bank Corporation	500	772	767
Crédit Suisse...	500	827	813
Union de Banques Suisses... ...	500	705	700
Société pour l'Industrie Chimique	1000	2420	2412
Fabrique Chimique ci-dev. Sandoz	1000	3815	3810
Soc. Ind. pour la Schappe	1000	2915	2892
S.A. Brown Boveri	350	588	567
C. F. Bally	1000	1325	1312
Nestlé & Anglo-Swiss Cond. Mk. Co.	200	767	758
Entreprises Sulzer S.A.	1000	1130	1055
Comp. de Navig'n sur le Lac Léman	500	590	590
Linoleum A.G. Giubiasco	100	112	115
Maschinenfabrik Oerlikon	500	735	735

"TIGER" BRAND

SWISS PETIT GRUYÈRE CHEESE

Manufactured by Roethlisberger & Fils, Langnau, Emmental, Switzerland.

In boxes of ½ lb. nett weight, 6 sections in each (or whole cake)

"Tiger" Brand Gruyère Cheese has a world-wide reputation based on *unvarying* high quality.

GOLD MEDAL, Swiss Agricultural Exhibition, Berne, 1925

Sold by all the leading Stores, Grocers and Provision Merchants.

Also obtainable at the principal Hotels and Restaurants.

nsist on **"Tiger" Brand** and thereby get **The Best** genuine Swiss Petit Gruyère.

Sole Importer for the United Kingdom:

A. FRICK, 1, Beechcroft Avenue, Golders Green, London.

Telegrams: Bisrusk, London. Telephone: Speedwell 3142.

G. BRUSCHWEILER,

Beef and Pork Butcher.

CHARCUTERIE ET DELICACIES SUISSES.

DELIKATESSEN.

Specialities:

Landjäger.	**Bœuf et Veau,**
Cervelat.	**lardé et roulé.**
Schübbling.	**Filet piqué.**
Wienerli.	**Toute sorte de volaille.**

Hotels, Restaurants, Clubs and Families catered for.

27, Charlotte Street, Fitzroy Sq., W.1.

Telephone: Museum 0800. Established 1874.

Finest German Lager Beer

LIGHT or DARK

guaranteed pre-war standard strength

brewed & bottled by the

Schultheiss-Patzenhofer Brauerei A.G.

BERLIN

(the worlds largest Lager Beer Brewery

Sole Agents for Great Britain and Export:

JOHN C. NUSSLE & Co.

8, Cross Lane, Eastcheap, LONDON, E.C.3.

Phone: Royal 3649.

Single Cases supplied at Wholesale Prices.

MISCELLANEOUS ADVERTISEMENTS

Not exceeding 3 lines:—Per insertion. **2/6**; three insertions **5/-**
Postage extra on replies addressed *c/o Swiss Observer*

WANTED by young Swiss Lady and Gentleman, good but not too expensive board residence, suburbs preferred.—Particulars and price to A.A., c/o "Swiss Observer," 23, Leonard Street, E.C.2.

TO LET, one or share two furnished, light City Offices, well appointed, moderate terms, part service, good address. Apply Box C.M., c/o "Swiss Observer," 23, Leonard Street, E.C.2.

BOARD RESIDENCE in private English family. Convenient for Swiss Mercantile School. Near Warwick Ave. Tube; 6 or 18 'bus. Terms moderate.—44, Sutherland Avenue, W.9. 'Phone: Maida Vale 2895.